

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek
Information Schweiz
Band: 19 (2004)
Heft: 7-8

Artikel: Certificat d'archivistique : le comité scientifique reçoit le bilan des
participants
Autor: Roth, Barbara
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-768860>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Certificat d'archivistique

Le comité scientifique reçoit le bilan des participants

Une évaluation continue

Comme la plupart des formations actuelles, le certificat archivistique, suivi par le service de formation continue de l'Université de Lausanne (en collaboration avec les Universités de Berne et de Genève), a fait l'objet d'une évaluation tout au long de son déroulement; à l'issue de chaque module, une grille d'évaluation standard, portant à la fois sur le contenu global et les enseignements individuels, a été remplie par chaque personne inscrite. A côté de ces évaluations écrites, les échanges oraux pendant les cours et les contacts individuels entre participants et membres du comité scientifique ont permis à ce dernier de suivre de près le déroulement du certificat et de se forger une opinion sur la pertinence de son contenu.

Conscients dès l'élaboration du programme que la première édition serait marquée par des maladies de jeunesse, le

comité scientifique a rectifié le tir en élaborant la deuxième édition: équilibrage entre 4 modules de poids égal (au lieu de trois modules simples et un double); remplacement d'une partie des directeurs de modules qui avaient accepté de relever le défi pour la première édition, mais qui avaient d'emblée annoncé qu'ils ne seraient pas disponibles, ou n'étaient pas certains d'être disponibles pour la seconde mouture, ouverture plus marquée du module 4 aux sciences de l'information.

Un engagement qui sort de l'ordinaire

Un trait original de l'évaluation doit être souligné. Conscients de leur responsabilité de «cobayes» pour l'avenir de la formation, les participants de la première édition n'ont pas ménagé leur peine pour développer une critique constructive mettant le doigt sur tous les points à rectifier ou à améliorer. Le comité scientifique est très reconnaissant à la première volée pour son engagement qui sort de l'ordinaire. Une rencontre réunie à Berne, le 29 mars 2004, la majeure partie des participants au certificat et du comité scientifique. La date choisie était postérieure d'un mois à la clôture de l'enseignement proprement dit, c'est-à-dire du 4^e module, et précédait la rédaction du travail écrit.

Sur la base d'un document de 25 pages préparé par les «étudiants», les forces et faiblesses de la première édition furent passées en revue. Dans l'ensemble, l'enseignement a correspondu à l'attente à la fois des participants et du comité, et a atteint le niveau élevé qui était visé au départ. Les participants ont apprécié la diversité et la qualité des intervenants.

Quelques cours relatifs aux nouvelles technologies se sont révélés soit trop, soit trop peu exigeants, compte tenu de l'absence d'homogénéité dans les niveaux d'expérience. Plus généralement, l'on a constaté quelques redondances d'un module à l'autre, qui sont explicables par le peu de temps dont disposaient les responsables de modules pour coordonner les contenus. D'ores et déjà les responsables des modules de la deuxième édition, MM Christoph Graf, Peter Toebak, Gilbert Coutaz et Nikolaus Bütikofer (dans l'ordre des modules) se sont rencontrés à plusieurs reprises pour répartir les thèmes selon un déroulement qui se veut plus cohérent et pour se coordonner jusque dans les détails.

En nous servant de quelques expressions anglaises et allemandes, nous donnons ici les mots clés des quatre modules:

Anzeigen



netbiblio

❖ **integrierte Informatiklösung**
für Bibliotheken,
Mediotheken,
Dokumentationsstellen
und Archive

❖ **Solution informatique intégrée**
pour bibliothèques,
médiathèques,
centres de documentation
et archives



AlCoda GmbH
Rte de Schiffenen 9A
1700 Fribourg

026 48 48 020
info@alcoda.ch
www.alcoda.ch

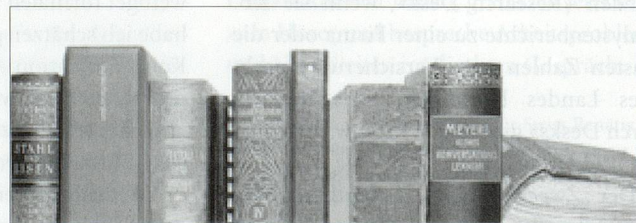
Ihr Partner für Mikroverfilmung, Scannen und Archivierung.

Wir haben Lösungen für Bibliotheken, Archive und Zeitungsverlage.

Die Digitalisierung und Dokumentarchivierung ist unsere Stärke.

OCR Schrifterkennung (Gotisch).

Web-Archivierung.



Dienstleistungen:

Archivierungslösungen: verfilmen und/oder scannen von Büchern, Zeitungen, und aller Art von Dokumenten, Dias, Fotos, etc.

ALOS
Document Management

ALOS AG, Loostrasse 17
CH-8803 Rüschlikon
Telefon +41-(0) 43-388 10 88
Telefax +41-(0) 43-388 10 89
e-mail info@alos.ch
www.alos.ch

5784_2301

1. Fondements théoriques: stratégies internationales et nationales à développer dans le contexte contemporain
2. Records management: «information in context», prozessgebundene Information
3. Fonctions et méthodes archivistiques: comment un centre d'archives peut-il faire face aux nouveaux défis?
4. Archives et sciences de l'information: «re-engineering», «re-inventing archives» par le biais des nouvelles technologies

Les responsables de modules veilleront aussi à proposer plus de travaux interactifs, et à développer le «feed-back» sur les travaux personnels effectués en cours d'année. Sur la base des expériences recueillies lors de la première édition, les directives relatives au travail personnel écrit à rendre à l'issue des quatre modules seront précisées.

Les participants continuent de participer

L'un des buts du certificat était de for-

mer un réservoir de personnes engagées et motivées, prêtes à contribuer au développement de la profession en Suisse. L'un des participants, Jean-Daniel Zeller, est déjà membre de la commission de formation de l'AAS. Une participante a été sollicitée pour devenir membre du comité de l'association, deux autres pour se joindre au comité scientifique, qui manifeste ainsi, en partenariat avec l'association, sa volonté d'assurer la relève. ■

Pour le comité scientifique:

Barbara Roth

HSW Luzern: NDK I+D

Nachdiplomkurs Information und Dokumentation 1 an der HSW in Luzern



■ Peter Gyr

Der erste Nachdiplomkurs Information und Dokumentation an der Hochschule für Wirtschaft HSW Luzern schloss am 14. Juni 2004 mit der Zertifikatsübergabe ab. Allen 21 Teilnehmenden (davon 20 Frauen) konnte im Rathaus Luzern das von der Fachhochschule Zentralschweiz FHZ ausgestellte Zertifikat übergeben werden.

Peter Gyr, Kursleiter, hält seine Eindrücke fest: «Der NDK I+D an der HSW in Luzern war ein Pilotkurs. Er hatte zum Ziel, Bibliothekarinnen und Bibliothekare mit Diplom auf den neusten Stand zu bringen. Er wurde von der BBS-Arbeitsgruppe «Mise à niveau des diplômes», Untergruppe Weiterbildung, erarbeitet. Ein besonderes Merkmal dieses Nachdiplomkurses war der Detaillierungsgrad der definierten Lerninhalte und Lernziele.

Der Kurs ist in 3 Bereiche eingeteilt und auf 9 Module aufgebaut:

1. Informationsmanagement – Professionelle Techniken mit den 4 Modulen Bestand, Recherche und Informationsver-

mittlung, Informatik und Informationsverwaltung und Archivistik

2. Organisation, Verwaltung von Ressourcen mit den 3 Modulen Human Resource Management, Administration und rechtliche Aspekte und Projektmanagement
3. Marketing und Öffentlichkeitsarbeit mit den 2 Modulen Dienstleistungsmarketing und Orientierung und Benutzerschulung.

Das Studium war berufsbegleitend und setzte sich zusammen aus Vorlesungen und Seminaren mit praktischen Übungen, aus einer Schlussprüfung und der Praxisarbeit. Die Gesamtdauer der Ausbildung umfasste 200 Lektionen an Unterricht (jeweils donnerstags) und Seminaren und 50 Stunden an Prüfungen und Praxisarbeit. Die Praxisarbeiten wurden als Gruppenarbeiten eingereicht.

Da die Leitung der HSW als Kursleiter eine Person aus der Bibliotheksszene wünschte, kam die Anfrage an den kantonalen Bibliotheksbeauftragten. Die Kursleitung war eine Herausforderung, war der Einstieg doch rollend in der Planungsphase. Ein Pilotkurs hat zudem einen besonderen Reiz, da er sehr viel Flexibilität verlangt. Eine erste Knacknuss war, dass die aus dem Französischen übersetzten Unterlagen einige Unklarheiten aufwiesen, die zu Missverständnissen führen konnten. Die zweite war die Heterogenität der Studierenden und Dozierenden, was schlussendlich als bereichernde Vielfalt wahrgenommen wurde.

Generell kann festgestellt werden, dass der Gesamteindruck bei den Studierenden und Dozierenden sehr gut war. Auffallend bei der Gesamtbewertung ist, dass die



Die Ausgezeichneten und ihr Kursleiter.

Foto: zvg.

Lehrpersonen der HSW auf Grund ihrer Fachdidaktik bei den Studierenden tendenziell etwas besser abschnitten als ihre Berufskollegen aus der Bibliothekswelt. Bei den Dozierenden wurde das wache Interesse der Teilnehmenden als sehr positiv vermerkt. Als Stärken des Kurses wurden die vielen Impulse, die Vielfalt des Angebotes und die Flexibilität der Kursleitung und der Referenten genannt. Als Schwäche wurde von einigen Teilnehmenden der Charakter des Pilotkurses wahrgenommen, in dem Dozierende wie Studierende noch während des Kurses Einfluss auf Inhalte nehmen konnten. Einige Teilnehmende fanden jedoch gerade dieses Element besonders spannend. Als Kursleiter freuen mich die ausgewiesene Qualität der Praxisarbeiten sowie die fast lückenlose Präsenz der Kursteilnehmerinnen.

Die Praxisarbeiten waren Gruppenarbeiten, wurden von den Dozenten betreut und mussten innerhalb eines bestimmten Zeitrahmens erarbeitet werden. Der Koordinationsaufwand unter den Gruppen wurde zwar als beträchtlich kritisiert, aber es wurde auch bemerkt, dass damit praktische Erfahrungen im Koordinieren gemacht werden konnten. Es wur-